

LA PRESSE



Pierre de Maere

2 août 2023 / 22:30 h



Biographie

Pierre de Maere, né le 24 mai 2001 à Uccle (Bruxelles-Capitale), est un auteur-compositeur-interprète belge. Son single *Un jour, je marierai un ange* atteint le top 5 de l'Ultratop 50 Singles francophone et le top 10 du classement national français en 2022, obtenant un disque de diamant du SNEP en 2023. Après avoir remporté le prix de la Révélation belge de l'année aux NRJ Music Awards en 2022, il reçoit une Victoire de la Musique en 2023 dans la catégorie de la Révélation masculine de l'année.

Enfance et famille

Pierre de Maere d'Aertrycke naît à Uccle le 24 mai 2001 de Joël de Maere d'Aertrycke, juriste, et de Juliette Blanchart, architecte. Il déménage à l'âge de dix ans dans une ferme située dans la commune de Walhain, dans le Brabant Wallon. Il a une sœur, Éloïse et un frère aîné, Xavier de Maere, qui est ingénieur du son et avec qui il collabore étroitement. Entre dix et treize ans, il compose des morceaux sur un iPod touch à l'aide du logiciel GarageBand. Autodidacte, il n'a jamais pris de cours de chant ni de solfège, joue du piano et a seulement suivi quelques cours de batterie. Son père lui fait découvrir Supertramp, Elton John et Pink Floyd. Il s'intéresse à la photographie vers quinze ans, s'éloignant un peu de la musique pour se consacrer à la photo. À dix-huit ans, il s'inscrit en cours de photographie à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers mais, considérant l'expérience comme un échec, il n'y reste qu'un an, publiant toutefois quelques photos dans GQ durant cette période, puis il revient à la création musicale.

Début de carrière

En mars 2020, il diffuse son premier titre en français. Repéré par [Cinq7](#), un label de [Wagram Music](#), il signe pour un EP et un album. Il publie deux chansons, *Regrets* et *Menteur*, dont les clips sont respectivement réalisés par Edie Blanchard et Romain Barreau. Son premier single officiel, *Un jour, je marierai un ange*, sort en novembre 2021. L'EP *Un jour, je* sort le 14 janvier 2022, réalisé avec son frère et produit par Valentin Marceau. À cette occasion, il est invité sur plusieurs plateaux de télévision tels que *Quotidien* ou *On est en direct*. Il participe à l'Hyper Weekend Festival de Radio France et à la 11e cérémonie des Magritte. Le 21 juin 2022, il est invité à se produire sur la scène de la Fête de la Musique à Montpellier, en direct sur France 2 et France Bleu. À l'issue de sa prestation, il reçoit des mains de Nathalie André, directrice des programmes et de la musique de la radio France Bleu, son premier prix « Talent France Bleu », récompensant la sortie de son premier EP, *Un jour, je*. Le 15 septembre, le titre *Un jour, je marierai un ange* devient single d'or en France et le 18 novembre, il reçoit le prix de la Révélation belge de l'année aux NRJ Music Awards 2022 une nouvelle catégorie dont il est le premier récipiendaire et pour lequel on lui remet le trophée lors d'une émission radio le matin-même. Le 27 janvier 2023 sort son premier album, *Regarde-Moi*. Le 10 février, il reçoit le prix de la Révélation masculine de l'année lors de la 38e cérémonie des Victoires de la Musique. Le 23 février 2023, son single *Un Jour, Je marierai un Ange* devient disque de diamant en France.

Vie privée

Le magazine LGBT *Têtu* le qualifie d'artiste queer, *Moustique* le considérant comme « une incarnation léchée du twink (en) noir-jaune-rouge ». Pierre de Maere est ouvertement homosexuel. Il déclare préférer le qualificatif de « flamboyant » à celui de « queer ».

Style musical et influences

Il grandit en écoutant Lady Gaga et Stromae. Il aime Michel Polnareff et les Rita Mitsouko pour leur visuel ainsi que Lil Nas X, qu'il considère comme « un génie créatif qui a tout compris du marketing ».

Discographie

EP/Albums

2022 : *Un jour, je* (EP)
2023 : *Regarde-moi*

Biographie Pierre de Maere

Pierre de Maere : une carrière entre photo et musique

Pierre de Maere d'Aertrycke, dit Pierre de Maere, naît le 24 mai 2001 à Uccle, en Belgique. Dès son plus jeune âge, il se découvre une passion pour la musique et s'imagine devenir aussi célèbre que ses idoles, Lady Gaga et Stromae. Il apprend le piano en autodidacte et prend quelques leçons de batterie. Des artistes comme Michel Polnareff, les Rita Mitsouko, Pink Floyd ou Supertramp élargissent sa culture musicale. À l'âge de 10 ans, il reçoit un iPod Touch en cadeau. Sur l'appareil, il découvre la composition musicale grâce à l'application Garage Band. Imitant son grand frère, également compositeur, il écrit des chansons sur lesquelles il chante dans un anglais approximatif. Encouragé par sa famille et ses amis, le jeune garçon publie ses compositions sur les réseaux sociaux. Déjà, il espère devenir un célèbre musicien. Alors qu'il a 15 ans, Pierre de Maere se tourne vers la photographie. Il prend des clichés de sa sœur, des amies de cette dernière, puis de véritables mannequins. Il s'intéresse aussi au monde de la mode. À 18 ans, il suit des cours à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers. Mais le jeune homme ne s'épanouit pas et abandonne la photo pour retourner à ses compositions musicales.

Premier succès avec "Un jour, je marierai un ange"

En 2019, Pierre de Maere publie "Judas", premier titre de sa chaîne YouTube. Suite à des commentaires sur son anglais, il décide d'écrire en français. Sa deuxième publication, "Potins Absurdes", attire l'attention du label Cinq7. Il signe un contrat prévoyant la sortie d'un EP et d'un album. En 2021, il sort les singles "Regrets" puis "Menteur". Le musicien se forge un univers romantique et flamboyant, se démarquant par un timbre de voix et un phrasé particuliers. Travaillant méticuleusement son image, il arbore une coupe au bol et un look androgyne. Pour la sortie de son premier EP, il collabore avec son frère, ingénieur du son, mais également avec des professionnels de la production musicale. En novembre 2021, Pierre de Maere sort le single "Un jour, je marierai un ange". Pour écrire cette chanson, le jeune musicien s'est imaginé tombant amoureux d'un personnage fictif. "Un jour, je marierai un ange" atteint la quatrième place des charts belges et son clip vidéo est visionné plusieurs millions de fois sur YouTube.

"Un jour, je" : premier EP de Pierre de Maere

En 2022, Pierre de Maere sort son premier album, intitulé "Un jour, je". Le titre est volontairement tronqué pour que les gens puissent imaginer la fin qu'ils désirent. Comportant six titres, dont "Un jour, je marierai un ange", "Regrets" et "Menteur", le premier opus atteint la 30e place des charts en Belgique et la 142e place en France. Pour Pierre de Maere, qui adopte le slogan "Rendez-moi célèbre", c'est l'occasion d'être invité sur les plateaux des émissions de télévision "Quotidien" et "On est en direct". Il participe aussi à l'Hyper Weekend Festival de Radio France et à la 11e cérémonie des Magritte. En mai 2022, il donne un concert à La Cigale, à Paris. Son titre "Roméo" sort en juin. Le même mois, il se produit sur la scène de la Fête de la Musique à Montpellier. Sa prestation est retransmise sur France 2 et France Bleu. À cette occasion, il se voit décerner un Talent France Bleu pour son premier EP.

Pierre de Maere, révélation de l'année : "Pour vendre du rêve, il faut y croire"

Ambitieux et culotté, Pierre de Maere agace autant qu'il fascine. À 21 ans, le chanteur belge vient de sortir un premier album très réussi: "Regarde-moi". Nommé aux Victoires de la Musique ce vendredi, il revient sur son inextinguible soif de réussite.



Valentin Dauchot

Publié le 10-02-2023



Pierre de Maere ©Marcin Kempski

Ce soir, je suis invité au défilé Yves Saint-Laurent à Paris" lance Pierre de Maere, le regard pétillant, lorsque nous le rencontrons à Bruxelles mi-janvier. "Je suis logé dans un très bel hôtel de la place Vendôme, c'est la première fois que je passe la nuit dans un cinq étoiles".

À 21 ans, une petite année à peine après la sortie du titre qui l'a révélé au grand public, Pierre semble bien parti pour assouvir ses désirs de reconnaissance et de gloire. "On va devoir travailler", s'empresse-t-il d'ajouter. "Parce qu'en toute honnêteté et modestie, je n'ai pas encore percé. Les Français et les Belges connaissent le morceau "Un jour je marierai un ange". Mais mon nom et mon visage, ils ne l'ont pas encore".

Ce nom et ce visage risquent pourtant bien d'être omniprésents dans les jours à venir. Une semaine après notre rencontre, Pierre de Maere publiait son premier album, le bien nommé Regarde-Moi [***] (sorti le 27 janvier, Wagram Musique), et reprendra le train pour Paris ce vendredi, afin de concourir dans la catégorie "Révélation masculine de l'année" des très officielles Victoires de la Musique.

Il semble déjà loin le temps où monsieur s'ennuyait à mourir dans la maison familiale située à Walhain (Brabant Wallon), où – comme il le répète régulièrement – “Il ne se passait rien”. “Oui, bon, le côté un peu chiant de Walhain a peut-être été un rien exagéré dans les médias”, corrige-t-il, un soupçon de sourire aux lèvres.

“Mes parents sont vexés. Mais c'est vrai qu'il y a encore un an, je n'avais pas vécu grand-chose. Walhain, c'est la campagne, c'est un peu loin de tout. J'ai consommé mon premier verre d'alcool à 18 ans, eu ma première relation sexuelle à cet âge-là aussi, alors qu'aujourd'hui, à quinze ans, tout le monde a déjà tout fait. Du coup, mon adolescence, je la vis maintenant.”



En 2020, après avoir tenté quelques expériences dans un anglais approximatif, Pierre mettait en ligne un premier morceau composé en français. Une semaine plus tard, il était contacté par le label français Cinq7, qui le signait d'emblée pour deux albums. Le rêve... et la pression qui va avec. Alors, au lieu de la jouer humble et de s'excuser d'être là, il a opté pour l'approche inverse.

“Dans ma vie intime, mes relations amoureuses, et même dans mes ébats, je n'ai aucune confiance en moi, précise l'intéressé. D'ailleurs je n'aime pas trop mon physique. Le visage ça va, je suis content, mais pour le reste, je me trouve trop grand, pas vraiment attirant. Et puis il y a mon métier, le côté artistique. Le rôle d'un artiste, c'est de vendre du rêve. Et pour vendre du rêve, il faut y croire. C'est bateau, mais si tu ne pars pas en étant déterminé, si tu fais les choses à moitié, tu ne vas nulle part”.

Habité par son projet, Pierre de Maere la ramène, emprunte des vêtements de luxe, et proclame à peu près partout – des réseaux sociaux aux mugs qu'il vend sur son site – qu'il va devenir célèbre. La recette fonctionne à merveille : “Un jour je marierai un ange” enregistre 42 millions d'écoutes sur Spotify, des concerts dans de grandes salles sont rapidement annoncés avant même la sortie d'un album. “J'ai la chance d'avoir assez de détermination et une certaine confiance en ce que je propose”, poursuit l'artiste, qui pourrait avoir un côté tête-à-claques s'il n'était pas doté d'une réelle autodérision et d'une vision profondément intelligente du milieu artistique.

“Je n'affectionne pas particulièrement les États-Unis, ajoute-t-il, mais, musicalement, ils ont quand même beaucoup plus d'audace. Les discours de Madonna, Lady Gaga ou Cardi B sont les mêmes – ‘Je veux aller jusqu'au bout, rendez-moi célèbre’– et ça marche parce que derrière, il y a une proposition musicale. En France, plus encore qu'en Belgique, la quête du succès n'est pas nécessairement bien vue”.

Avec le succès, et sa communauté de 80 000 fans "qui donne beaucoup d'amour", viennent également les premiers commentaires acerbes. Quand on est maniéré, il faut assumer. Après son passage dans l'émission Quotidien diffusée sur la chaîne française TMC, le 27 janvier dernier Pierre de Maere s'est copieusement fait assassiner sur les réseaux sociaux pour sa prestation haute en couleur et quelques notes approximatives. Ce à quoi l'intéressé a laconiquement répondu sur Tik Tok "J'ai pris un peu cher sur les réseaux sociaux, il faut une première à tout".



"Autant je suis très fier de ce que je défends en studio, autant en live, je reconnais qu'il y a beaucoup de progrès à faire, ajoute-t-il. Je ne suis pas vocaliste et je m'impose des défis importants en studio où je ne fais pratiquement que des aigus. Un jour je me ferai castrer, mais en attendant, je demande au public de chanter avec moi et j'ai commencé à prendre des cours de chant, parce qu'en mai, je chanterai à l'Olympia. J'ai envie d'être à la hauteur du mythe de cet endroit".

Sur disque, l'artiste tient largement la distance. Plus excité par la production musicale que l'écriture des textes, bien aidé par son frère ingénieur du son avec qui il boucle tout de A à Z, Pierre de Maere a parfaitement compris ce qui fonctionne aujourd'hui: un univers électronique oscillant entre puissance rythmique, touches disco, et un soupçon d'héritage des années 80.

Le résultat, porté par une voix marquante évoquant inévitablement Michel Polnareff, relève autant de l'ultra-pop commerciale que de la chanson française plus classique. "Je voulais quelque chose d'épique, de flamboyant, explique-t-il sans surprise. Le disque est très dramatique, je fais un peu ma "queen". Sur "Les Oiseaux", la première chanson, je ne parle pas d'amour, je parle d'amour à mort. J'exagère tout pour rendre le résultat intéressant, parce qu'à 21 ans, je ne vais pas faire un album autobiographique sur ma petite vie."

"Je veux donner des pistes, poursuit Pierre de Maere. Créer une ambiance, quelque chose de cinématographique. Sur "J'aime ta violence" je pensais parler du succès mais j'ai dévié sur quelqu'un qui serait accro à la cocaïne. "Enfant de" évoque les sentiments, les opposés qui s'attirent, comme mes parents. C'est mon premier album, je peux partir dans tous les sens, je ne vais pas m'emmerder maintenant à me poser des limites."

Avant de partir en tournée dans les salles et festivals européens, dont un arrêt à Amsterdam le 29 mars et un autre à l'Olympia le 12 mai, Pierre de Maere aura tout le loisir de défendre ce disque ce vendredi soir aux Victoires de la Musique en compagnie de trois autres candidats belges : Stromae, Angèle et Mentissa. Nouvelle étape vers la lumière éternelle.

Il est belge, il a 21 ans, et remplissait les salles avant même la sortie de son premier album "Regarde-moi". Désormais révélation masculine des dernières Victoires de la musique, Pierre de Maere aspire à vendre du rêve avec ses chansons. Une échappée en peignoir et dans son salon.

Avec

- Pierre de Maere Chanteur belge

Le chanteur est né en 2001 en Belgique. Il vient d'être élu Révélation masculine aux Victoires de la musique pour son premier album : "Regarde - moi", un titre qui raconte l'époque. Il y a des sentiments exacerbés, des nuits festives, son frère Xavier, avec qui il a conçu le disque et ses parents. Et puis l'amour de Freddy Mercury et de Yelle aussi. Pierre de Maere est son nom à l'état civil mais c'est déjà un personnage. Un mélange de culot et de trouille. De calcul et de candeur. Il maîtrise déjà l'exercice de l'interview, le plus souvent avec une lucidité sans filtre sur l'industrie du disque.

Icône naissante pour les uns, exaspérant pour les autres, il dira plusieurs fois, "ça, c'est peut-être un peu irritant" au cours de cet entretien.

Mais Pierre de Maere s'amuse.

Pierre de Maere : «Je me prends moins au sérieux qu'on pourrait le croire»

Par [Luc Lorfèvre](#) Jeudi 26 janvier 2023

Nommé à deux reprises aux Victoires de la musique, le dandy de la pop belge sort son premier album. Une ode au déraisonnable.



© *Marcin Kempski*

Lors de ses balbutiements artistiques, voici un an, sa page Facebook s'ouvrait par le banner "Make Me Famous". Pierre de Maere a aligné depuis une quarantaine de concerts inégaux mais toujours flamboyants, dépassé les 30 millions de streams avec *Un jour je marierai un ange* (faute de syntaxe devenue punchline glamour pop) et imposé son look de dandy postmoderne. Nommé à deux reprises aux Victoires de la musique 2023 ("chanson originale" et "révélation", verdict ce 10 février), il sort son premier album ce 27 janvier. Une éclatante réussite.

Pour "Regarde-moi", le garçon ne change pas ses habitudes. Il a tout bricolé dans sa chambre à Walhain, dans le Brabant wallon, avec son frangin Xavier. Une voix qui monte

et qui descend, des attitudes maniérées qui cachent beaucoup de vulnérabilité intérieure, des refrains hybrides, des tubes en puissance (*Enfant de*, *Les animaux*, *Jour -3*) et un vocabulaire simple qui fait mouche. "Les pseudo-poètes qui écrivent des mots de trente-cinq syllabes, ça m'emmerde", dit-il. Déclinant les thèmes de l'enfance, des coups de foudre qui débiuchent sur le vide et de l'affirmation de soi, avec aussi un beau récit fictionnel sur les illusions de la drogue (*J'aime ta violence*), Pierre de Maere se donne ici les moyens de ses ambitions. "Je ne veux pas que mon projet reste confidentiel", clame-t-il.

À lire aussi : En concert avec Pierre de Maere (vidéo)

Comment avez-vous vécu les douze mois séparant *Un jour je marierai un ange* de ce premier album?

Pierre de Maere - C'est la plus belle année de ma vie. Je l'ai passée dans un ascenseur émotionnel. C'est l'année des "premières fois". Premiers concerts, premières télés, premiers fans. Il y a deux jeunes femmes belges qui ont assisté à 21 concerts sur les quelque quarante que j'ai donnés. C'est dingue, non? Premiers retours sur mon travail aussi. Des mots très tendres, d'autres qui l'étaient moins...

Voici un an, vous nous évoquiez le traumatisme de n'avoir encore rien vécu. Vous avez rattrapé le retard?

Mes parents ont détesté que je vous dise ça. En fait, j'ai eu une enfance heureuse, mais elle fut très calme. Je ne sortais pas le soir, je bougeais peu, j'ai bu mon premier verre d'alcool à l'âge de dix-sept ans... Ces douze derniers mois, j'ai eu l'impression de rattraper toutes mes années adolescentes. J'ai goûté au plaisir de vivre à du cent à l'heure et je n'ai pas envie de revenir à du 10 à l'heure. C'est trop déprimant.

Le titre du disque, "Regarde-moi", c'est du narcissisme?

Non, c'est du désespoir. Je me souviens d'une interview de Lady Gaga où elle évoquait ses débuts dans les pianos-bars. Personne ne la regardait. Un jour, elle a commencé à se déshabiller et tout le monde l'a regardée. J'ai vécu un peu la même situation. Je jouais dans un festival à 14 heures devant un public qui n'en avait rien à foutre. Je me suis mis à nu à ma manière pour capter l'attention des gens.

On vous a vu en décembre dans une salle de La Madeleine complète. Derrière l'esthétique léchée, on a pu aussi découvrir le vrai Pierre de Maere...

Beaucoup de personnes me disent ça. Dans mes clips ou sur les photos de presse, je joue sur le côté flamboyant de mon personnage. C'est esthétique, baroque, romantique, peut-être un rien superficiel et je comprends que ça peut irriter. En concert, il y a cet artiste bien habillé, mais j'ajoute aussi des blagues et beaucoup d'autodérision entre les chansons. Même quand j'ai le trac ou que je me plante, je garde le sourire et le sens de la vanne. Du coup, ça me rend plus humain. Le public comprend que je me prends moins au sérieux qu'on pourrait le croire.

"Regarde-moi" a été conçu à quatre mains avec votre frère Xavier. Comment fonctionnez-vous?

Sur l'album, il y a ce titre *Enfant de* où je parle de mes parents. Ils s'adorent alors qu'ils

sont complètement différents. Je chante "*Je suis l'enfant du toréador et de la sainte Marie*". C'est un hymne sur les contraires qui s'attirent. J'ai la même relation avec mon frangin. Il est calme, je suis extraverti. J'ai tendance à m'enthousiasmer pour le moindre truc, il garde toujours les pieds sur terre. J'adore m'afficher, lui préfère rester loin des médias. J'écris tous les textes et je bricole 80 % des productions. Xavier fait le nettoyage et habille ça avec sa formation d'ingénieur du son. Le binôme parfait.

Vous vous êtes fait des amis dans le show-business?

Très peu. Il y a un truc très pédant dans le monde de la pop. J'ai pu m'en rendre compte lors de la cérémonie des NRJ Music Awards (il a reçu le prix de la Révélation belge de l'année - NDLR). Chaque artiste reste dans sa loge et s'installe ensuite avec ses potes à une table réservée. On se regarde mais on se parle très peu, sauf quand on a bu plusieurs litres. Il y a deux artistes avec qui j'échange: Mika et Arthur de Feu! Chatterton. C'est Arthur qui m'a expliqué comment se jeter dans le public sans se faire mal.

Quel est le message principal de ce premier album?

Il y a des références à mes parents, à l'école, à mon enfance. C'est comme si je voulais repousser mon arrivée dans l'âge adulte. Je suis un Peter Pan qui veut garder son innocence. Je trouve qu'en musique, le discours est devenu très blasé. J'aimerais que mon album incite au déraisonnable, à l'enthousiasme, aux passions amoureuses et à l'envie d'échapper à la réalité. Sinon, à quoi bon?

Les Echos

Pierre de Maere, l'ange pop révélé

Le jeune chanteur belge au look de dandy a été sacré révélation masculine aux Victoires de la Musique, le 10 février dernier. Conversation autour de son premier album, qui déploie toutes les facettes d'une pop maline et mélodique.



Pierre de Maere sacré révélation de l'année, le 10 février, lors des 38e Victoires de la Musique à La Seine Musicale. (© Bertrand GUAY/AFP)

Par [Christian Eudeline](#)

Publié le 17 févr. 2023 à 16:00

Pierre de Maere est l'un des nouveaux talents du moment. Un jeune belge à la voix haut perchée et au look de dandy, qui, en suivant la voie tracée par Stromae - il roule les « r » comme lui -, enthousiasme tout autant. Quelques jours après avoir été élu révélation aux Victoires de la Musique, il a même reçu la bénédiction du rappeur Booba : « *Moi j'aime bien, franchement, c'est original mi-matelot, mi-rugbyman...* »

L'intéressé affirme qu'il n'a aucune recette : « *je trouve souvent la mélodie en premier, car ce qui m'intéresse avant toute chose c'est la musicalité. Viennent ensuite les mots, d'abord en yaourt, qui m'inspirent une histoire. J'ai longtemps eu peur du syndrome de l'imposteur, alors j'exploite chaque idée qui me vient jusqu'au bout, comme un talisman. Je déteste jeter...* »

Il a été l'une des sensations pop de 2022 avec sa chanson « Un Jour je marierai un ange », streamée 50 millions de fois. Le 10 février dernier, il a créé la sensation aux Victoires. Rarement premier album aura été aussi attendu que celui de Pierre de Maere, « Regarde Moi » sorti le 27 janvier, une délivrance pour ses fans, alors au nombre de 73.000 sur Insta (85.000 aujourd'hui) et 1,3 million sur TikTok (2,3 millions désormais). La partie immergée de l'iceberg ?

PUBLICITÉ

« Je suis à l'aise avec Instagram parce que c'est ma génération. Mais je me suis rendu compte que TikTok avait beaucoup plus de portée, il a même changé ma vie. Quelqu'un y a repris 'Un Jour je marierai un ange' en piano voix et ça a été viral très, très vite. C'était même devenu un trend, des couples s'affichaient avec cette reprise en fond sonore. Il a fallu que je ramène tout ça à ma tête et à mon nom car c'était en train de m'échapper. Heureusement, j'ai réussi, on est passé de 7 millions d'écoutes sur Spotify à 35 en quatre mois... »

Rien ne prédestinait Pierre de Maere à cette agitation, lui qui habitait jusque-là avec ses parents une ferme en pleine campagne wallonne, à Walhain à une cinquantaine de kilomètres au sud de Bruxelles. Tout a changé le jour où il découvre Lady Gaga à la télévision, il a sept ans et veut faire comme elle, du spectacle. Trois ans plus tard, sur son iPhone, il commence à composer sur GarageBand. Entre-temps, il a découvert Mika.

Un album très varié

Plus attiré par les rythmes que par la composition, l'apprenti pop star prend des cours de batterie, un instrument dont il joue pendant 7-8 ans. Il écrit alors en anglais. Mais ça, c'était avant : *« Je n'écoutais que des anglophones, mais le génial Stromae est arrivé et j'ai tout de suite adoré. C'est lui qui m'a délivré du complexe du français, en me montrant que oui c'était possible d'écrire dans ma langue sans que cela ne soit ringard... »*

En résulte aujourd'hui un disque extrêmement riche, que ce soit dans les thématiques « Enfant de » est joyeux, « Les Oiseaux », plus sombre. « Roméo » ou « Regarde-moi » se veulent des ballades romantiques alors que « Les Animaux » ou « Mercredi » déclenchent l'hystérie sur les pistes de danse. *« Le disque est très varié, je l'ai pensé comme une compilation de titres sans logique d'ensemble, si ce n'est ma voix et le huis clos avec mon frère, Xavier ingénieur du son m'a aidé à les finaliser. Je voulais explorer plein de pistes différentes et non me donner une direction précise, car pour un premier essai, cela aurait été trop réducteur. »*. L'ange n'a pas fini de nous révéler ses talents.

INTERVIEW. Pierre de Maere : “Le costume avant le lit. C’est tout moi.”

• [PAR BENOIT GABORIAUD](#)

• [PUBLIÉ LE 6 FÉVRIER 2023](#)

Véritable phénomène de la scène francophone, Pierre de Maere connaît depuis un an un succès grandissant que les Victoires de la Musique pourraient amplifier. Il y est nommé deux fois dans les catégories « Révélation masculine » et « Chanson originale ». Cet engouement, il le doit particulièrement à la chanson « Un jour je marierai un ange » qui cumule plus de 40 millions de streams. Mais assurément, le jeune belge de 21 ans ne sera pas la star éphémère d’un seul titre. Preuve en est avec « Regarde-moi », son premier album de pop baroque, épique et romantique qui vient confirmer tout le bien que nous pensions de lui. Le photographe convoité Marcin Kempinski ne s’y est d’ailleurs pas trompé en acceptant de shooter la cover de son album. Nous ne serions pas étonnés de voir d’autres artistes se rapprocher très prochainement du chanteur en vogue.



Pierre de Maere lors de notre rencontre © Benoit Gaboriaud

Nous avons eu l’occasion de le rencontrer, juste après un shooting pour un magazine et juste avant une interview improvisée dans son taxi de retour. Cette fois-ci, a star is réellement born !



Pierre de Maere - Enfant de

Dans le clip « Enfant de », tu apparais en rugbyman, dans celui de « Les oiseaux » en soldat. Avais-tu la volonté de déconstruire les mythes de la virilité masculine ?

Pierre de Maere : « Non, pas vraiment. Dans ma musique, beaucoup de choses sont dues à des heureux d'accidents. Tout n'est pas forcément pensé depuis le début. Dans « Enfant de », on est effectivement dans un cadre assez viril et sportif, le rugby, mais mon déhanché lui l'est beaucoup moins. Ce contraste est intéressant mais il est dû au hasard. Dans « Les oiseaux », c'est le côté dramatique de la guerre qui m'a intéressé. Quand je commence à écrire des chansons, au bout de dix lignes, je ne sais toujours pas ce que je vais dire. J'en écris de jolies, des musicales surtout. Je leur donne du sens plus tard en fonction de la mélodie que j'ai en tête, un peu comme si je réalisais un puzzle. Le fait que la chanson « Les oiseaux » ait en partie comme sujet la guerre est vraiment dû au hasard, ce n'était pas prémédité. Dans ce clip, j'endosse le rôle d'un soldat fragile qui essaie de désertier. Il veut fuir le champ de bataille sur lequel il a été envoyé contre son gré. Cette chanson, c'est la lettre de désespoir, d'amour et d'adieu d'un soldat adressée à sa belle ou à son beau qui l'attend. Effectivement, dans le clip, je ne correspond pas du tout aux standards du guerrier viril ».

Pierre de Maere - Les Oiseaux

Dans la chanson « Bel-Ami », tu parles de fuckboy, on peut donc s'interroger. Cette chanson t'a-t-elle été inspirée autant par le roman éponyme de Maupassant que par la société de production de film porno gay ?

Pierre de Maere : « Je connaissais le site porno belami avant d'écrire la chanson, j'ai même failli y faire référence. Ma chanson, c'est l'histoire d'un gigolo. Je me suis donc inspiré du personnage du roman de Guy de Maupassant qui est un séducteur mais qui finit par tomber amoureux d'une de ses conquêtes et donc par se ranger. Je dis : « C'en est fini d'mes histoires. J'ai laissé dans le noir. Les avances et les drôles de plans ». J'ai failli rajouter : « Promis, je n'irai plus sur belami » mais je ne l'ai pas fait. C'était trop direct. Je me suis uniquement inspiré du roman mais pour

être très honnête, je n'ai lu que les 170 premières pages. Je suis un inculte. Mais dans ces 170 pages, il y a un passage génial, dans lequel le coach de Bel-Ami lui dit que la première chose qu'il doit faire quand il arrive à Paris, ce n'est pas d'avoir un beau logement, c'est d'avoir une belle tenue. Le costume avant le lit. C'est tout moi. Je suis installé à Paris depuis 6 mois et je n'ai toujours pas de lit, je dors sur un matelas. Par contre, j'ai une armada de costumes Gucci. J'écris alors dans le premier couplet : « Dans ma room, il n'y a pas de lit. Que du bling. Que des costumes cintrés hors de prix ». En référence au livre et à ma vie. »



Pierre de Maere © Marcin Kempinski

La mode, c'est plus qu'un hobby pour toi ?

Pierre de Maere : « Mes costumes sont souvent des prêts. Je n'en ai aucun à moi. Je suis comme Cendrillon. J'adore la mode. C'est un univers très particulier. Le costume me met en confiance. Je ne suis pas fan de mon corps. Je suis ok avec mon visage mais mon corps est très longiligne, pas très sexy à mes yeux. Sur moi, je n'aime pas. J'essaie, non pas de cacher, mais de sublimer ma silhouette, ce que permettent les costumes. Porter un costume Gucci ou Yves Saint Laurent, c'est jouissif. Ce n'est pas une histoire de marque, c'est une histoire de coupe. En concert, je chante mieux en costume. »

As-tu déjà dessiné des costumes ?

Pierre de Maere : « Non, je dessine très mal, j'aurai adoré. C'était mon fantasme. A 18 ans, j'ai essayé de m'y mettre mais je me suis rendu compte très vite que c'était mauvais. »



Pierre de Maere © Marcin Kempski

Quelle est la question que tu aurais voulu que je te pose ?

Pierre de Maere : « J'aime bien quand on me questionne sur la prod. Je produis avec mon frère qui m'aide beaucoup sur les arrangements. J'adore ça, c'est ce que je préfère, encore plus que chanter ou écrire. J'aime le côté artisanal, perdre des heures et des heures sur des sons de batterie. Je veux réaliser des morceaux accessibles mais travaillés, réfléchis et novateurs. Je crois que l'album sonne assez « prod outre-atlantique ». »

En effet, l'intro de « Les animaux », comme d'autres arrangements électro de « Regarde-moi », évoque certains prods de « ARTPOP », l'album de Lady Gaga. Est-elle une référence pour toi ?

Pierre de Maere : « J'adore Lady Gaga. J'adore la prod de cet album : baroque, un peu trop chargée même. Lady Gaga est ma mère spirituelle et musicale. Avec Stromae, c'est elle qui m'a

donné envie de faire de la musique et de vendre du rêve. Elle n'a pas peur d'exister et de s'affirmer. C'est très américain comme mentalité, ici ça passe un peu moins bien. Quand Madonna est arrivée, elle a dit qu'elle allait changer le monde et nous montrer ce dont elle était capable. Pareil, Lady Gaga s'est imposée en disant qu'elle était la plus grande star du monde. Je ne pense pas comme ça mais j'adore cette audace. Ça me touche, ça rend les projets encore plus excitants. Et puis Lady Gaga, c'est la bienveillance, la tolérance. » Tout ce qu'il nous a été possible de voir chez Pierre de Maere !



Regarde-moi, le premier album de Pierre de Maere



PIERRE DE MAERE

Il construit déjà sa vie comme une œuvre, artiste sublimé par l'art, profondément libre, irradié par l'instinct, insolemment lucide malgré une vingtaine à peine sonnante. A califourchon entre la musique, la mode, la photo. Le style Pierre de Maere (prononcer mare) est à l'image des audaces vestimentaires du jeune belge : flamboyant, irisé, mutant. Il cultive son jardin et dessine son monde intérieur, ose sans filet les télescopages stylistiques tout en prenant soin de ne jamais s'éloigner du champ des possibles offert par la culture pop. Une gueule à l'innocente beauté, androgyne et perçante.

Grand, silhouette longiligne, coupe au bol, gestuelle expressive. Dandy moderne, esthète à l'extravagance chic, incarnation du « twink » camouflé derrière des parures luxueuses. Déjà on devine une identité qui peut sans cesse se modeler et se renouveler au gré des désirs. Pierre de Maere a passé la première moitié de son existence à Bruxelles, avant que ses parents ne décident de déménager dans une ferme à Walhain, petite commune du centre de la Belgique. De l'ennui, beaucoup, le forçant à stimuler sa créativité. Des oreilles ivres de morceaux mainstream, des premières compositions à l'âge de douze ans. Ni cours de chant ni solfège, seulement quelques cours de batterie. Autodidacte, il absorbe connaissances et informations avec une rapidité anormale, saute d'une passion à l'autre dans un élan d'engagement total. L'adolescence est marquée par une frénésie photographique en lien avec la mode. Il passe aussi rapidement par les Beaux-Arts à Anvers, enseignement qu'il juge trop conceptuel. Lui est convaincu que son destin doit se conjuguer avec envergure et audace. Lorsqu'il replace il y a un et demi la musique au centre de ses intérêts, cet éduqué enfant du désordre ne fait pourtant pas de plans sur la comète. Pierre de Maere appartient à cette génération qui ne s'encombre pas des références ou des classifications. C'est un garçon qui lit l'intégrale de Picaso au coin du feu, Pink Floyd en fond sonore. Fasciné aussi par Willy Wonka de *Charlie et la Chocolaterie* et Lady Gaga. Comprendre par là qu'il aime les personnalités singulières. Il compose au piano et à l'ordinateur comme on imagine un cocktail en tentant des combinaisons, précisant les dosages, affinant les associations. L'écriture sème, elle, des balises, joue sur les multiples lectures, défie les codes. Charme fou et mouvant des morceaux, un peu comme si Stromae faisait des câlins à Yelle, Rufus Wainwright et à la pop des eighties.